

## Communiqué

### POUR PUBLICATION IMMÉDIATE

#### **GÉRER LES MALADIES CHRONIQUES, UN DÉFI IMMENSE POUR L'ONTARIO**

*Le rapport indique que le système de santé s'améliore lentement, mais des lacunes ont besoin d'attention*

TORONTO, CANADA (le 26 mars 2007) — L'Ontario fait face à un immense défi pour réduire et mieux gérer les maladies chroniques, affirme aujourd'hui le Conseil ontarien de la qualité des services de santé (COQSS) en rendant public son deuxième rapport annuel.

« Notre façon de gérer les maladies chroniques se situe en tête de notre liste des 'besoins d'amélioration' », selon le président Ray Hession du COQSS . « Le nombre de personnes atteintes de maladies chroniques, comme l'arthrite, le diabète, les insuffisances cardiaques, augmente à mesure que notre population vieillit – et pourtant, on pourrait prévenir beaucoup de ces cas ou les traiter mieux. L'Ontario a besoin d'une stratégie coordonnée, à la grandeur du système et à long terme, pour réduire et mieux gérer les maladies chroniques. La population sera en meilleure santé et cela relâchera la forte pression sur notre système de santé.»

Les points saillants des constatations du COQSS sur les maladies chroniques en Ontario comprennent :

- Un Ontarien sur 3 souffre d'une maladie chronique ou plus. Parmi eux, près de 4 sur 5 de plus de 65 ans ont une maladie chronique et de ces derniers, environ 70 pour cent souffrent de deux maladies ou plus.
- Au moins 60 pour cent des coûts de santé de l'Ontario sont attribuables aux maladies chroniques.
- L'obésité augmente les risques de développer plusieurs maladies chroniques. Un Ontarien sur trois de plus de 18 ans a une surcharge pondérale et 15 pour cent sont obèses.
- Les Asiatiques du Sud et les Latino-Américains risquent davantage de développer le diabète de type 2. Les Ontariens autochtones sont aussi trois à cinq fois plus susceptibles de développer cette maladie.
- Plus de 80 pour cent des cas de coronopathie, comme les crises cardiaques, et de diabète de type 2, et plus de 85 pour cent des cas de cancer du poumon et de maladie pulmonaire obstructive chronique comme l'emphysème pourraient être prévenus grâce à un meilleur mode de vie – incluant une alimentation saine, une bonne forme physique, un environnement propre et un travail sécuritaire et satisfaisant.

Malgré le défi posé par les maladies chroniques, le COQSS constate que, dans l'ensemble, il y a des signes positifs que l'Ontario fait des progrès lents, mais constants dans l'amélioration de son système de santé :

- La stratégie des temps d'attente de l'Ontario a réduit les temps d'attente dans les domaines ciblés, soit le cancer, les maladies cardiaques, les remplacements de la hanche et du genou, l'imagerie diagnostique et la chirurgie de la cataracte. Le succès provient d'une stratégie ciblée et de fonds supplémentaires. Le modèle pourrait s'appliquer sur une plus grande échelle au système de santé.
- L'Ontario a ouvert 359 centres de télémédecine dans 190 communautés dont beaucoup sont en régions rurales ou éloignées. Ces centres permettent aux patients d'utiliser des liaisons entre ordinateurs et des appareils vidéo pour des « consultations virtuelles » à distance avec des spécialistes qui pourraient ne pas se trouver dans leur communauté.
- Depuis 2003, un demi-million de personnes de plus ont déclaré avoir un médecin habituel, ce qui correspond à l'augmentation de la population. Le nombre de personnes dans le domaine des soins de santé augmente et continuera à le faire à cause du plus grand nombre de places dans les programmes d'éducation.
- Entre 2000 et 2005, le nombre de jeunes de 12 à 19 ans qui fument quotidiennement a diminué de moitié, soit de 11 à 6 pour cent.
- Le pourcentage des patients admis à l'hôpital après une crise cardiaque et qui ont survécu à la période critique de 30 jours suivant la crise a augmenté de 85,5 pour cent à 88,9 pour cent en six ans.

Le rapport du COQSS souligne que l'Ontario doit s'efforcer continuellement à améliorer la qualité des services publics de soins de santé.

« Les Ontariens veulent que des organismes indépendants évaluent, mesurent et rendent compte régulièrement à la population de leur système de santé », selon le président Hession. « Le COQSS le fait à la grandeur de toute la province, mais nous avons besoin de le faire aussi à l'échelle régionale et pour chaque organisation de santé locale. Des pratiques comme l'accréditation favorisent l'amélioration de la qualité en mesurant comment des institutions particulières se classent par rapport aux meilleures pratiques connues et en pointant où sont les problèmes afin de pouvoir améliorer la situation. »

Pour la deuxième année consécutive, le COQSS rapporte que le principal obstacle à la responsabilisation et à l'amélioration de la qualité provient du manque d'information sur ce qui se passe dans le système de santé. « Si nous ne pouvons pas mesurer la qualité, nous ne pouvons pas gérer efficacement, c'est aussi simple que cela », dit le président Hession.

- 30 -

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :  
 Ania Basiukiewicz  
 Adjointe aux communications  
 416 323-6868, poste 221

### **Au sujet du COQSS**

Le Conseil ontarien de la qualité des services de santé est une agence indépendante que le gouvernement de l'Ontario subventionne par l'intermédiaire du ministère de la Santé et des Soins de longue durée. Le Conseil rend compte directement à la population ontarienne de l'accès aux services publics de santé, des ressources humaines en santé, de l'état de santé de la population et de la clientèle, des résultats du système de santé et des moyens de l'améliorer. Le Conseil compte 10 membres nommés qui proviennent de toute la province et dont l'expertise varie considérablement, à savoir gestion d'hôpital, médecine, travail académique et recherche, affaires, politiques publiques et de santé, éthique, chefs de file communautaires et en milieu autochtone.